

Il était un mécène de la culture et de l'art juifs. Il aurait planté le jardin de la maison YIVO à Vilnius. J'ai rencontré Eizyk lors d'une soirée dédiée au fondateur de YIVO à Vilnius, le Dr Max Wajnrajch, alors qu'il était membre de la société YIVO à Kutno. Je me souviens que Katriel a acheté un livre, que YIVO avait réimprimé à partir d'une très ancienne édition.

La rumeur courait parmi les jeunes que Katriel Eizyk s'efforçait de trouver une fleur noire, notamment pour les couronnes funéraires.

Une étrange histoire lui est arrivée. Dans le Livre du Souvenir des Professeurs, il a été inclus dans la liste de ceux qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'Eizyk a vécu en Terre d'Israël après la guerre. Son frère Aharon est également mentionné comme martyr. Katriel Eizyk est décédé en Israël d'une maladie qu'il a contractée lors de son errance en Russie.

Ici en Israël, il a de nouveau essayé de s'adonner à la floriculture. Sa femme, une fille du peuple russe, a travaillé dur pour lui faciliter la vie et l'accompagner comme une véritable compagne de vie.

Katriel Eizyk était très hospitalier, un Juif dévoué et un patriote. Bien qu'il ait reçu une nouvelle ferme et une nouvelle terre du nouveau gouvernement polonais, il a tout quitté et est venu en Terre d'Israël pour recommencer.

Son frère Aharon vit aujourd'hui à Kutno. Il vit dans leur ancien appartement.

Il y a aujourd'hui des résidents de Kutno en Israël, qui ont reçu leur formation grâce à Eizyk, en dehors de Kutno.

Yaakov-Shalom le fabricant de montres

Parmi les fidèles, avec qui mon père priait, il y avait un horloger – Yaakov-Shalom Haller. Il adorait attaquer les éléments religieux qui luttèrent contre la nouvelle colonie juive en *Eretz Israel*. Il ne s'est jamais lassé de mener une guerre féroce contre la communauté juive orthodoxe.

Des années plus tard, j'ai rencontré son fils, lorsque nous travaillions ensemble dans le mouvement pionnier, notamment au *Keren Kayemet*. J'ai appris que son père était le surveillant de l'horloge de la ville et que lui, Yaakov-Shalom, la rembobinait. Le soir, son fils et moi avions l'habitude de visiter l'horloge de la gare, selon laquelle il réglait l'horloge de la ville, qui se trouvait sur le bâtiment de l'hôtel de ville.

Une fois, je suis monté à la tour de l'horloge avec lui et j'ai regardé de là ma ville natale de Kutno. Mon cœur m'a dit que j'absorbais le sentiment – pour toujours...

PERSONNAGES DE KUTNO

par Yaakov FERENBACH, Nahariya

Katriel Eizyk – Le propriétaire de ferme

Katriel Eyzik vivait en dehors de la ville, un propriétaire de ferme (un Juif propriétaire de terre était un phénomène rare en Pologne). Katriel Eizyk était un homme singulier. Je me rappelle comment il avait l'habitude d'aller prendre le courrier tous les dimanches matin dans son traîneau.

Il avait un kibboutz pour l'entraînement des jeunes Juifs qui se préparaient pour émigrer en Israël.

La spécialité de Katriel Eizyk était la culture des fleurs.

Moshe Lubinski

A chaque Pâque, il organisait une nuit de Seder dans sa maison privée pour les soldats juifs du 37^e régiment qui, pour diverses raisons, devaient rester à la caserne. Pour cela, le rabbin rendait visite au colonel avant la fête et lui demandait un congé pour les soldats juifs.

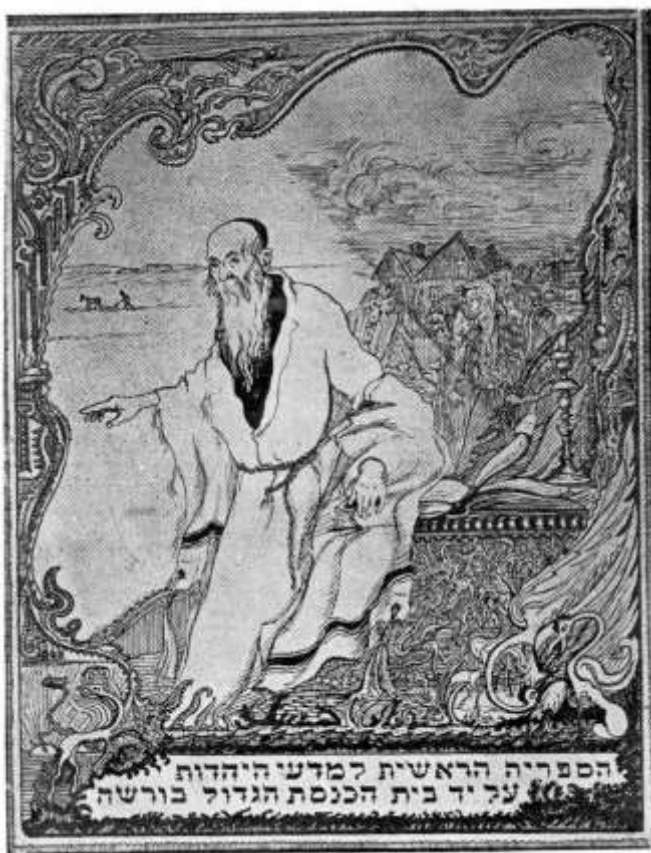
Après leur Seder à la maison, les gens se rendaient au Seder chez Moshe Lubinski, où ils pouvaient voir des soldats juifs, aux visages joyeux et festifs, qui se sentaient bien chez eux, comme avec leurs parents. Moshe Lubinski

et sa femme étaient particulièrement heureux d'avoir eu le privilège d'accomplir la *mitzvah* de "Que tous ceux qui ont faim viennent et mangent".

Je me souviens comment il a une fois réprimandé les gens pour le fait que certains Juifs ont honte de parler yiddish.

Le Dernier Rabbin de Kutno

Peu de temps avant mon émigration en Israël, le rabbin de Kutno, le rabbin Yitzhak Yehuda Trunk z"l, est décédé. Avec sa mort, environ six mois avant la Seconde Guerre mondiale, la couronne de la communauté juive de Kutno, à qui elle a tant donné splendeur et beauté, lui était retirée. Le rabbin de Kutno avait non seulement un pedigree prestigieux de son père et illustre grand-père, le rabbin Yehoshe'le Kutner, mais en avait aussi un par lui-même. Les dernières années de sa vie, il consacra à publier les écrits de son illustre grand-père.



Dessin de Chaim Tyber z"l pour la bibliothèque près de la Grande Synagogue de Varsovie, Tłomacka 13. La compétition ("Ex-Libris") lui a octroyé 50 zlotys

Un grand enterrement a été organisé pour le rabbin Kutno, comme il sied à une telle personnalité. Aux funérailles, des éloges ont été dits, qui ont duré longtemps. Des cercles étaient faits autour du défunt, dans le *Beit Midrash*, recouvert d'un manteau de son arrière-grand-père. Les funérailles ont duré jusque tard dans la nuit.

Israel Yehoshua Trunk¹

Je me souviens avoir lu ses articles sur la psychologie dans les "Pages Littéraires" de Varsovie. J'ai fait des efforts pour le rencontrer. Il m'a laissé une impression extraordinaire. Nous nous sommes rencontrés à Łódź, chez son oncle, le père de Yechiel Yeshayahu Trunk, l'auteur des 7 volumes "Poyln".

Puis, son premier livre en yiddish sur le psychologue Alfred Adler a été publié. En signe d'amitié, j'ai distribué ce livret à l'intelligentsia juive.

A Kutno, il y avait un malade pulmonaire, un certain Frenkel. Israel Yehoshua Trunk a donné des conférences sur des sujets scientifiques et les bénéfiques ont été mis de côté au profit du malade Frenkel.

Mon grand-père et mes parents

Mon grand-père, M. Moshe-Aharon, est décédé le 9 Elul 5677². Il avait l'habitude d'étudier avec des Juifs simples, de simples artisans à Ein-Yaakov, une synagogue nommée d'après le rabbin Leibish. Le grand-père a visité la Terre d'Israël lorsque les Turcs régnaient encore sur le pays.

Avec les sentiments les plus sacrés, je me souviens de mon père M. Abraham-Dov-Berish et de ma mère Chana-Miryam (née Wisniewska), ainsi que de mes sœurs Zipora Ferenbach-Bauman et Chaya Ferenbach et de mon beau-frère Chaim-Israel Bauman.

¹ NdT : aussi appelé Israel Trank. Voir en pages 270-271 du livre original. Ne pas confondre avec son arrière-grand-père, le Gaon de Kutno.

² NdT : 27 Aout 1917.